Editorial

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Pour introduire ce numéro de *Voix plurielles*, j'aimerais citer Ursula Mathis-Moser et Marie Carrière qui, dans un ouvrage dont le compte rendu figure dans ces pages, présentent la littérature comme une « surface de projection », un « laboratoire et [...] espace expérimental » où se créent « de nouveaux mondes et contre-mondes » (10), dans lesquels nous pouvons penser et repenser l'expérience. Car la littérature est une discipline essentielle dans l'apprentissage de la vie.

Les voix exprimées et analysées dans ce numéro sont plurielles et nous remercions nos auteur.e.s pour les diversités qui nous sont proposées. Pour leur travail impeccable qui nous ouvre des horizons nouveaux, nous remercions également Kathleen Kellett et Kirsty Bell d'une part et, d'autre part, Rosanne Abdulla et Julien Defraeye, qui ont respectivement dirigé les dossiers « Pan Bouyoucas : une écriture plurielle » et « Hier, aujourd'hui, demain : qu'est-ce que l'actuel ? »

Je vous souhaite une lecture agréable.

Catherine Parayre

Ouvrage cité

Mathis-Moser, Ursula et Marie Carrière, Dir. *Ecrire au-delà de la fin des temps ? Les littératures au Canada et au Québec / Writing Beyond the End Times ? The Literatures of Canada and Quebec*. Innsbruck : Innsbruck UP, 2017.